

Permettez-moi de vous remercier de cette occasion qui est offerte à la délégation du Canada de formuler certains commentaires sur les travaux du Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants. C'est en 1972 que le Comité a présenté son dernier rapport détaillé. Depuis, un certain nombre de changements sont survenus au niveau du soutien du Comité. Ainsi, Dr Sella d'Italie a quitté son poste de secrétaire pour assumer celui d'administrateur du Système mondial de surveillance continue de l'environnement à Nairobi. Son remplaçant, Dr Beninson d'Argentine, sert le Comité avec distinction. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement assure maintenant le financement et l'administration du Comité. Le Secrétariat a déplacé son siège de New York à Vienne où il occupe des bureaux de l'ONU.

La collaboration étroite et nouvelle entre le Comité et le Programme pour l'environnement semble harmonieuse et fructueuse. Dans l'allocution qu'il prononçait en avril lors d'une réunion du Comité, Dr Tolba, directeur général du PNUE déclarait que son organisme comptait accorder au Comité toute l'aide essentielle et organisationnelle possible. Le PNUE a demandé au Comité de fournir des documents relatifs aux critères applicables à certains contaminants radioactifs de l'environnement. Cette question sera au nombre des préoccupations du Comité au cours des prochaines années.

Le rapport de 1977, d'une très grande qualité, est l'un des documents les plus complets à ce jour sur le sujet. Tout comme le rapport de 1972, il traite respectivement:

- Des effets des rayonnements, y compris les effets cancérogènes et génétiques, et de leur incidence sur le développement prénatal;
- Des niveaux d'exposition aux rayonnements: sources naturelles, technologie de pointe, produits de consommation, énergie nucléaire, explosions nucléaires et applications médicales.

Le rapport présenté à l'Assemblée générale est étayé de deux annexes scientifiques portant sur chacune de ces deux questions.

Le rapport contient de nouvelles données qui serviront non seulement aux scientifiques, mais à tous ceux qui, comme vous, se préoccupent des dangers que présente pour l'homme une exposition aux rayonnements ionisants. Au nom du gouvernement du Canada, j'aimerais maintenant rendre hommage au Dr M. Klimek de la République socialiste de Tchécoslovaquie, président de la Commission scientifique, au professeur F.E. Stieve de la République fédérale d'Allemagne, vice-président et au Dr K. Sundaram de l'Inde, rapporteur des vingt-quatrième et vingt-cinquième sessions, qui ont dirigé nos travaux avec une compétence admirable et préparé le rapport que nous avons présentement devant nous.